

Économie

Une pépinière d'entreprises installée dans un Ehpad rapporterait 30 000 euros par projet

Publié le 30/03/16 - 18h03 - HOSPIMEDIA

À l'heure où l'argent public devient une denrée rare pour les Ehpad, des voix s'élèvent pour encourager la recherche de nouveaux revenus. Difficile de solliciter davantage les financeurs traditionnels que ce soit la Sécurité sociale, les départements ou les familles. Des intervenants aux assises nationales ont évoqué leur business model.

Sans prétendre apporter des solutions miracles aux difficultés budgétaires des Ehpad, les intervenants, mercredi 30 mars, aux assises nationales des Ehpad* ont évoqué quelques pistes. Ils s'exprimaient dans le cadre d'une plénière consacrée aux nouveaux modèles économiques. Certains imaginent déjà que le concept de l'innovation, encore marginal mais qui s'organise sous le nom de Silver économie, pourrait venir à l'aide de l'État providence.

Sacha, le patch souple bientôt commercialisé

Le témoignage d'Hervé Denudt, chargé de développement à Ariège Expansion, va dans ce sens. Il a ainsi présenté Cap Bellissen comme l'unique pépinière d'entreprises en France dédiée à l'e-autonomie. Historiquement, elle s'est installée au sein de l'Ehpad de Bellissen à Foix (Ariège). Elle permettrait aujourd'hui de générer pour l'établissement environ 30 000 euros par projet, a-t-il déclaré. L'idée de ce rapprochement entre la résidence et les entreprises a été formalisée en 2013 (lire ci-contre) et la pépinière inaugurée en 2014. Un des premiers projets qui a bénéficié de ce dispositif est Sacha. Il s'agit d'un patch souple de géolocalisation destiné aux patients Alzheimer et qui se colle entre les omoplates pour éviter d'être retiré intempestivement. Ce projet, qui arrive à sa phase de finalisation, a été développé par la société toulousaine Sigfox. Une première phase de test a eu lieu à l'Ehpad de Foix cet été. Après les résultats de la seconde phase encore en cours, Sacha pourrait être commercialisé, peut-être avant la fin de l'année.

Hervé Denudt ajoute que la pépinière accompagne quatre autres entreprises qui peuvent ainsi concevoir et améliorer leurs produits avec le personnel de l'Ehpad et les résidents. Selon lui, ce mélange des genres, soit le mariage du secteur médico-social avec celui de l'économie est mobilisateur aussi bien pour les industriels que pour le personnel de l'Ehpad. Et d'ajouter : "*Ces nouvelles technologies s'inscrivent dans le quotidien de l'Ehpad et ne constituent pas pour le personnel un travail en plus.*" Pour Didier Sapy, directeur de la Fnaqpa — qui animait la plénière —, cette pépinière s'inscrit dans une logique de projets collaboratifs où les innovations profitent à terme aux résidents.

Les autres voies économiques

Par ailleurs, assurer le fonctionnement de certains établissements médico-sociaux en apportant aux résidents des services de qualité est parfois devenu une gageure. Pour les groupes médico-sociaux, faute de création de nouvelles places d'Ehpad, leur avenir semble donc passer par la recherche de nouveaux marchés. Là encore, chacun semble avoir sa méthode. Willy Siret, directeur général délégué

du Noble Âge, a choisi d'ouvrir les activités de son groupe au domicile et de proposer d'autres offres (soins de suite et de réadaptation, hospitalisation à domicile). De son côté, Aymar Hénin, président-directeur général de DomusVi depuis quatre mois, voit l'évolution démographique du secteur comme une opportunité. Il s'agit "*d'une croissance à long terme qui nécessite d'investir*". Son groupe a depuis plusieurs années miser sur le développement à l'international et tout particulièrement en Chine.

Lydie Watremetz

[Ecrire à l'auteur](#)

* Organisées par Le Mensuel des maisons de retraite, les assises se sont déroulées à Paris les 29 et 30 mars.

Tous droits réservés 2001/2016 — HOSPIMEDIA
